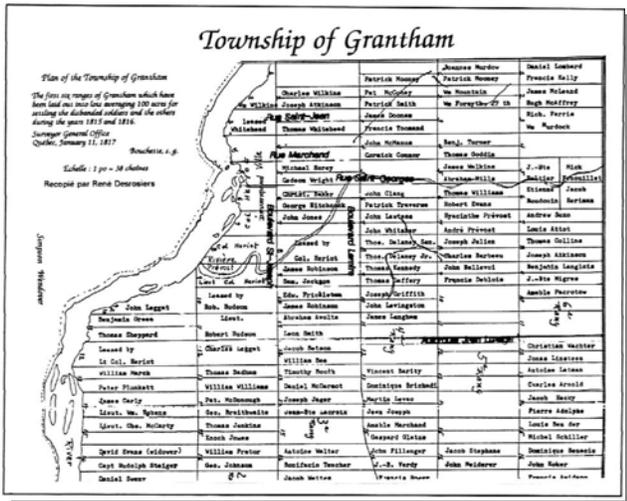


# Les débuts de la poste à Drummondville

par Cimon Morin, FRPSC



#1 Plan du canton de Grantham pour la période 1815-16

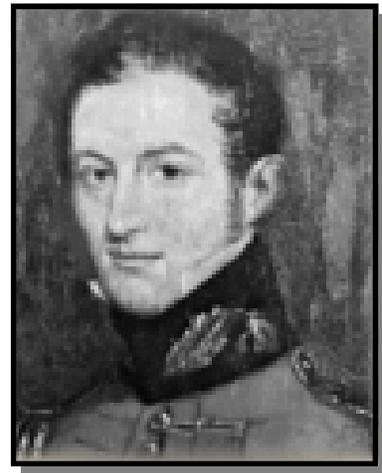
Cet article traite des débuts du village de Drummondville et de l'implantation de la poste de 1816 à 1820 et des marques postales utilisées pendant cette période.

## Débuts de Drummondville

Drummondville fait partie du canton de Grantham (*Illustration 1*) et est situé à 30 milles de l'embouchure de la rivière St-François et à 45 milles de William Henry [Sorel]. La fondation de Drummondville remonte au 29 juin 1815 où l'on y dénombre une centaine de familles.

Le colonel Frederick George Heriot, 1786-1843 (*Illustration 2*) est étroitement lié au développement de Drummondville. Il s'était distingué lors de la guerre de 1812 au cours de laquelle les Américains avaient essayé d'envahir le Canada. Suite à

ces événements, le gouvernement, dans une nouvelle politique de colonisation (*Illustration 3*), accorda des terres aux soldats démobilisés et la vallée de la rivière St-François devint un établissement semi-militaire. Heriot fut nommé le représentant du gouvernement le 1er mai 1815 à l'âge



#2 Frederick George Heriot, peint par son cousin George Heriot

de 29 ans, et il présida à la naissance de Drummondville. Sous son influence et son énergie, près de 800 personnes habitent la région en 1816.

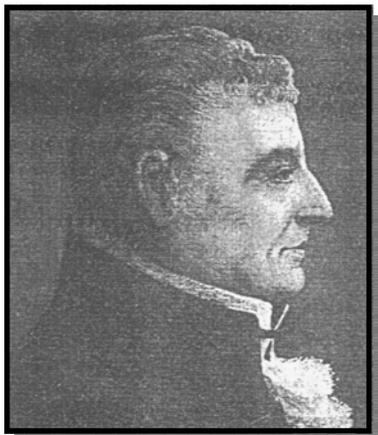


#3 Affiche de 1817 invitant les colons anglais à s'embarquer sur le navire « Manique » pour s'établir sur les terres de « Drummond's Ville » au Bas-Canada.

Le colonel Heriot était le cousin de George Heriot (*Illustration 4*), le grand responsable de la poste au Canada au cours des années 1799 à 1816. Il semble que des liens très étroits l'unissait à son cousin bien que le responsable de la poste ait été son aîné de 27 années. George Hériot démissionna en tant que responsable de la poste à

# Les débuts de la poste à Drummondville (suite)

l'été 1816 et fut remplacé par Daniel Sutherland, le maître de poste de Montréal.



#4 George Heriot, assistant maître de poste général pour l'Amérique du Nord britannique, 1799-1816

## La poste au Québec en 1816

Au printemps 1816, le réseau postal du Québec compte 15 bureaux de poste (Illustration 5).

Dans un rapport du 30 mai 1816, George Hériot avisait le General Post Office de Londres que

«The Post goes five times up and five times down every week between Quebec and Montréal. It leaves each of these town at 5 O'Clock P.M. on Mondays, Tuesdays, Wednesdays, Thursdays and Saturdays, and the journey ought to be performed in 36 hours there being several wide ferries to cross»[1].

Ce même document mentionne que le Louis Latour est engagé pour le transport du courrier postal entre William Henry et Berthier et qu'il doit traverser le fleuve St-Laurent en canoë cinq fois par semaine, une distance d'environ 4 milles. Berthier est distant de 45 milles de Montréal et 135 milles de Québec.

Nous croyons que la malle de Drummondville transitait par William Henry (une distance de 45 milles), traversait le fleuve (4 milles) afin de rejoindre à Berthier la route postale Québec - Montréal. La distance de Drummondville à Québec était de 184 milles. À cette période, une route existait

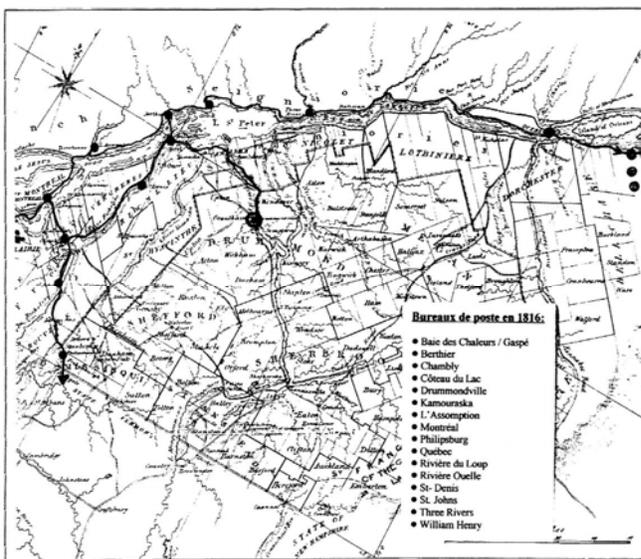
entre Drummondville et Trois-Rivières, mais nous ne croyons pas que la poste utilisait cette route puisque nous n'avons pas retracé de contrat qui pourrait nous faire croire qu'il y avait une traversée du fleuve à cet endroit.

## Ouverture du bureau de poste de Drummondville

Le bureau de poste de Drummondville a été établi le 6 avril 1816 et William Whitehead est nommé maître de poste par George Heriot. Il le demeurera jusqu'au printemps 1818 où il sera remplacé par Thomas Whitehead. Il n'y avait qu'une malle hebdomadaire à cette période.

## Tarifification

La correspondance postale en partance de Drummondville vers Québec est tarifée par le maître de poste.



#5 Carte identifiant les bureaux de poste du Québec en 1816

# Les débuts de la poste à Drummondville (suite)

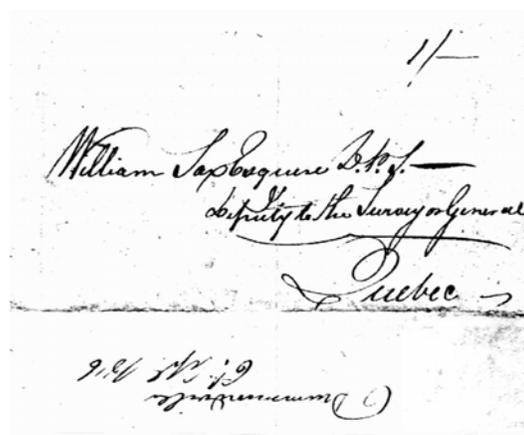
tre de poste au montant de 1/ (1N) ou de ses multiples. À cette fin, nous avons examiné onze plis postaux en partance de Drummondville vers Québec pour la période 1816 à 1819. Ces plis, sans exceptions, sont tous tarifés à 1N ou ses multiples. La distance de Drummondville à Québec était sujette au tarif de 9 d. *currency* afin de couvrir la distance 101-200 milles. Alors pourquoi retrouvons-nous ce tarif plus élevé mais constant? Une hypothèse souvent entendue suggère qu'un supplément de 3 d. était exigé pour la traversée du fleuve entre William Henry et Berthier en sus du tarif régulier de 9 d. Par contre, nous avons aussi étudié le tarif postal pour les bureaux qui devaient traverser le fleuve. Si nous prenons William Henry (Sorel), pour lequel nous avons retracé huit plis postaux pour la période, nous constatons que le tarif de 9 pence ou de ses multiples est constant et qu'il s'agit du tarif régulier pour cette distance.

Nous avons aussi analysé la tarification pour les bureaux de St-Denis et de St. Johns (St-Jean). Pour St-Denis, la tarif de 1N1½ est constant pour cinq plis étudiés et St. Johns, le tarif est de 1N pour six plis recensés. Notre hypothèse est la suivante: Les bureaux qui étaient situés sur une ligne régulière du transport (par exemple la route Québec - Montréal) bénéficiaient d'un tarif *préférentiel* constant tel qu'établi par Québec et selon l'étude bien connue de Grant Glassco [2]. Par contre, les bureaux isolés des routes principales étaient tarifés en fonction des dépenses supplémentaires des contrats nécessités. Une fois que la ligne de ces bureaux secondaires était mise en place et se rentabilisait, la tarification devenait préférentielle sur cette ligne régulière. Cela pourrait expliquer la tarification fixe en direction de Québec comme suit: Drummondville au tarif de 1N, St-Denis au tarif de 1N1½ et St. Johns au tarif de 1N.

## Administration William Whitehead

### a) 1816

Nous avons dans notre collection une lettre en date du 1er avril 1816 de D.Sullivan, responsable de l'arpentage pour la région de Drummondville (*Illustration 6*). Nous croyons que cette lettre a été envoyée à Québec par la première malle qui fut préparée par le maître de poste Whitehead en direction de Québec, le 6 avril 1816. Cette lettre est tarifée à 1/. Le lieu et la date est inscrite à l'encre rouge par le maître de poste comme étant *Drummondville 6 Apr. 1816*.

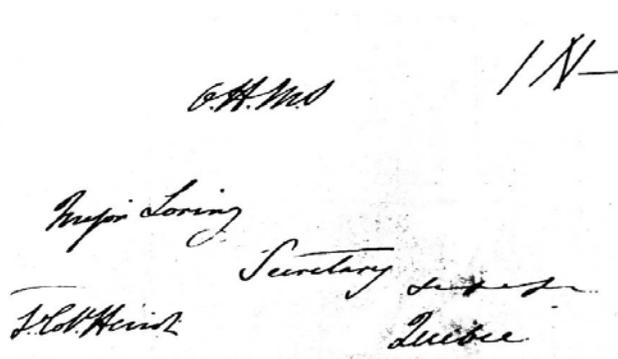


#6 Pli expédié de Drummondville à Québec avec marque postale manuscrite « Drummondville 6th Apr. 1816 » inscrite par le maître de poste.

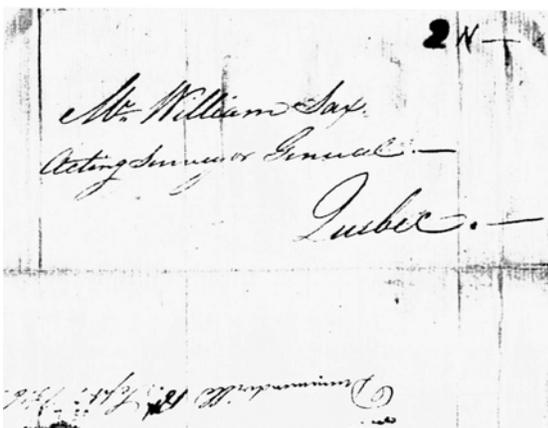
Quelques mois plus tard après l'ouverture du bureau de poste, le colonel Frederick Heriot écrit au Secrétaire provincial à Québec, afin d'obtenir l'embauche d'un arpenteur additionnel afin de finaliser la division des lots pour les nouveaux habitants venus s'installer dans ce canton. Ce pli postal (*Illustration 7*) est identifié par les lettres O.H.M.S. par Heriot lui-même et tarifé par le maître de poste

## Les débuts de la poste à Drummondville (suite)

à 1/-. Cette fois, le maître de poste n'identifie pas le nom de la localité et la date de départ des malles.



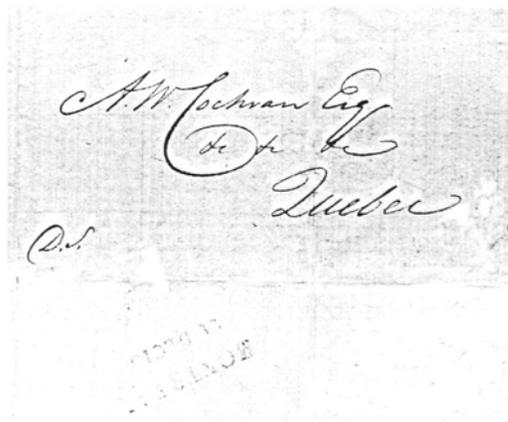
#7 Pli expédié par le colonel Frederick Heriot de Drummondville à Québec sans marque postale du bureau, mais comprenant la signature de l'expéditeur et la notation « O.H.M.S. ». La lettre est datée du 21 juin 1816.



#8 Pli de Drummondville à Québec portant la marque manuscrite « Drummondville 16th Sept. 1816 inscrite par le maître de poste. (Coll. D. Handelman)

Un autre pli postal, en date de septembre 1816 (Illustration 8) et adressé au bureau de l'ar-

penteur provincial reprend l'identification du lieu et de la date *Drummondville 16th Sept. 1816*.



#9 Pli en franchise postale expédié de Montréal le 21 déc. 1816 par Daniel Sutherland, nouveau responsable de la poste au Canada. Sutherland déménagera à Québec en 1817 seulement.

Les nouveaux habitants, dont plusieurs loyalistes en provenance de la Nouvelle-Angleterre, avaient fait parvenir à Daniel Sutherland, le nouveau responsable de la poste au Canada, une demande afin d'étendre la route postale vers Stanstead. Déjà William B. Felton, cet officier britannique qui s'était installé dans le canton d'Ascot, avait fait des représentations auprès de John Coape Sherbrooke, Gouverneur en chef de l'Amérique du Nord britannique, afin de poursuivre la route vers Ascot [Sherbrooke], Compton et Hatley. Un chemin avait été ouvert fin 1815 et remontait la rivière St-François vers Stanstead. C'était le chemin que suivait la diligence de Trois-Rivières. Il n'y avait pas encore de bureaux de poste dans cette région sud des Cantons de l'est. Dans une note au Secrétaire provincial, Sutherland l'avise que « *I have not been able to obtain any more than one offer of a courier to go from this [Drummondville] to Stanstead and I think his demand exorbitant; he requires one hundred and fifty pounds per annum to go once a week*

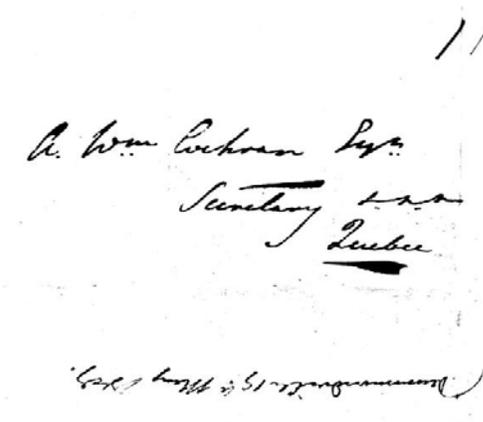
# Les débuts de la poste à Drummondville (suite)

*in Winter, and once a fortnight(?) in Summer» [3]. Il ajoute que ce prix exorbitant ne permettra pas d'ouvrir une route postale pour le moment. Le pli comprend les initiales de Sutherland (D.S.) et est envoyé en franchise postale. Une oblitération rectiligne en noir *Montreal, 21 dec 1816* est apposée à l'endos du pli (Illustration 9).*

## b) 1817

Quelques mois plus tard, en mars 1817, Sutherland ouvrira une route postale reliant Drummondville à Stanstead en passant par Ascot (Sherbrooke) et Shipton (Richmond). La route inclura le bureau de poste de Hatley un mois plus tard. Les plis en provenance de Drummondville continuent à être identifiés par le nom de la localité et la date de départ des malles. Nous avons retracé une lettre de George Horton habitant la région de Drummondville qui en dit long sur la difficulté de la poste. Dans une lettre [4], datée du 1er mars 1817, il écrit «*The distance I am from Drummondville frequently occasion my letters to remain in the office for weeks together without knowing it and this hap-*

1 N

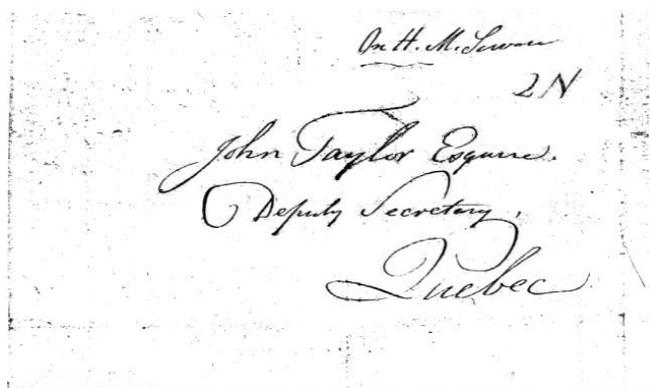


A. Wm Cochran Esq.  
Secretary  
Quebec

Drummondville 15th May 1817

#10 Pli expédié de Drummondville à Québec portant la marque postale manuscrite du maître de poste: «*Drummondville 18th May 1817*»

*pened to be the case in the present instance of your kind letter should have been answered long ago».* Les récipiendaires devaient se rendre au bureau de poste de Drummondville et il était d'usage pour le maître de poste de conserver sous clef le courrier qui n'était pas réclamé le jour de son arrivée. Plus tard, lorsque la région se dotera d'un journal, le maître de poste annoncera les lettres non réclamées dans le journal.



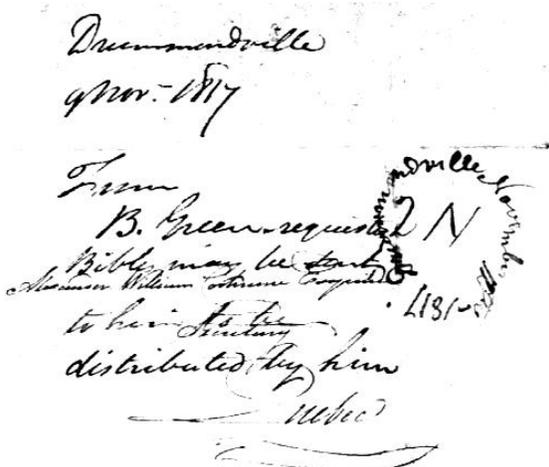
On H. M. Service  
21 N  
John Taylor Esquire  
Deputy Secretary  
Quebec

#11 Correspondance en date du 14 août 1817 expédiée par George Horton de Drummondville à Québec avec la mention «*On H. M. Service*».

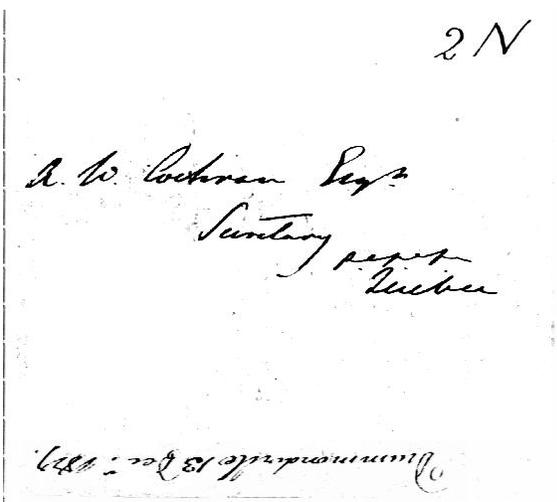
Pendant cette période, la pratique courante du maître de poste est poursuivie. Elle consiste à inscrire à l'encre le nom de lieu du départ, la date et la tarification (Illustrations 10-11). Il arrive parfois que l'expéditeur ajoute des mots tels que *On His Majesty Service* en espérant probablement la franchise postale.

Peu de tampons servant à oblitérer le courrier étaient utilisés au Québec en 1817 et le maître de poste Whitehead imagina, en date du 9 novembre 1817, une marque et dateur manuscrite de forme circulaire entourant le tarif postal double de 2N. On pouvait lire *Drummondville, November 12th 1817* (Illustration 12). Cette marque était à l'encre rouge. Mais cette marque stylisée n'était que passagère et

# Les débuts de la poste à Drummondville (suite)



#12 Pli expédié de Drummondville à Québec avec deux marques postales manuscrites de novembre 1817, dont une circulaire.

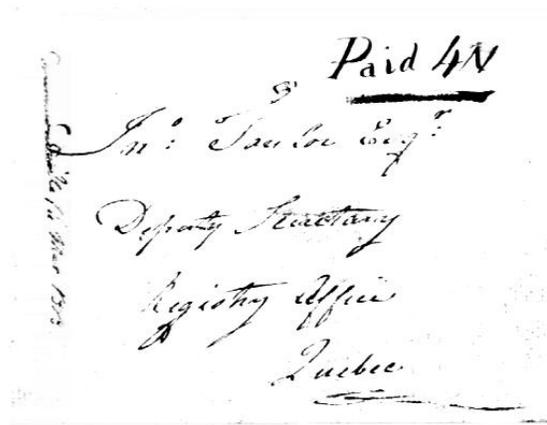


#13 Pli expédié de Drummondville à Québec au tarif pour deux feuilles et portant la marque manuscrite « Drummondville 13 Dec. 1817 »

le maître de poste se conforma aux directives habituelles dès les mois qui suivirent (Illustration 13).

## c) 1818

Nous croyons que le premier maître de poste de Drummondville, William Whitehead quitta ses fonctions au printemps 1818. Un pli daté du 16 mars 1818, portant l'inscription manuscrite d'usage du maître de poste «Drummondville 16 Mar 1818», est de la main de William Whitehead (Illustration 14).



#14 Pli du 16 mars 1818 au tarif pour quatre feuilles et portant la marque manuscrite de William Whitehead.

## Administration Thomas Whitehead

### a) 1818-1819: marques manuscrites

Un autre pli postal, daté du 18 mai 1818 nous permet de constater que l'inscription manus-

# Les débuts de la poste à Drummondville (suite)

crite est d'une autre main. Cette fois, elle est inscrite «Drum May 18th 1818» (Illustration 15). Il s'agit de l'inscription du nouveau maître de poste Thomas Whitehead. Ce dernier a poursuivi la tarification à 1N pour la lettre simple. Nous croyons que le changement de maître de poste s'est opéré en date du 6 avril 1818, car à cette époque les nominations étaient souvent réalisées aux trimestres. Un autre pli en date du 22 juin précise davantage la pratique de payer à l'avance avec la mention manuscrite PAID (Illustration 16). Le lecteur peut se référer au tableau en annexe de cet article et intitulé *Drummondville, 1816-1891 Identification de l'écriture des maîtres de poste*.

#15 Pli portant la marque manuscrite « Drumd May 18th 1818 » du maître de poste Thomas Whitehead.

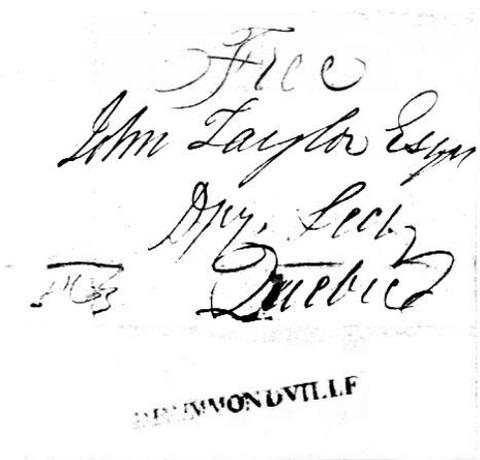
Un autre pli annotée par le maître de poste «Drummondville 11th April 19» (#2) (Illustration 17) nous pose certaines interrogations car il a été envoyé en franchise postale et mentionne *Free* en manuscrit à l'encre rouge. La lettre, datée du 9 avril, est expédiée par Georges Horton. Nous demeurons perplexes sur l'utilisation de la franchise postale par le maître de poste Whitehead, mais le contenu de la lettre nous révèle peut-être la raison de cette faveur. Il est dit «*In consequence of my visit to Drummond-*

#16 Pli payé à l'avance au tarif simple et portant une marque manuscrite du 22 juin 1818.

#17 Pli expédié en franchise postale et montrant une marque manuscrite datée du 11 avril 1819.

*ville being so very seldom I did not receive the letter forwarded by you until a few days ago. I must apologize for not having paid the postage of the last letter I wrote to you. I left home in such a hurry that I forgot to put money in my pocket however I solicit your pardon and must hate myself at present accountable allow me to offer you my most grateful thanks for your kindness in taking so much trouble in my correspondance».*

# Les débuts de la poste à Drummondville (suite)



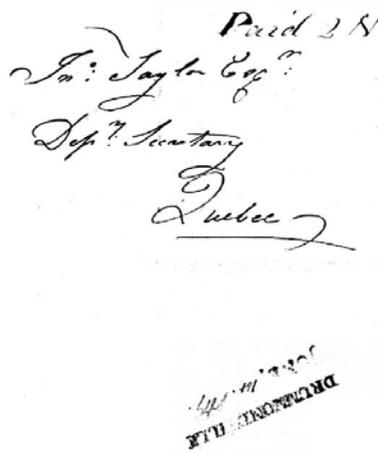
#18 Pli du 27 avril 1819 et montrant la marque rectiligne « Drummondville ».

## 1819: Apparition de la marque rectiligne

Les premières marques linéaires apparaissent dès 1774[5]. Il semble que Drummondville a obtenu son premier marteau à la mi-avril 1819 [6]. Nous avons retracé une première utilisation dans une lettre datée du 27 avril 1819 (*Illustration 18*). Il s'agit d'une oblitération de 52mm x 4mm à l'encre rouge. Le pli comprend la marque de franchise postale *Free* à l'encre rouge. Comme le pli précédent, nous ne pouvons connaître la vraie raison de cette utilisation de franchise erronée puisque l'expéditeur n'est pas le maître de poste Whitehead. La lettre est expédiée par George Horton.

Il existe une variation de cette oblitération utilisée dès juin 1819 (*Illustration 19*). Il s'agit d'une oblitération indiquant le mois et qui cette porte la mention «Drummondville June 14 1819». L'oblitération est à l'encre noire tandis que la mention manuscrite du jour et de l'année est à l'encre rouge. L'envoi est tarifé à 2N et l'inscription manuscrite *Paid* à l'encre rouge a été ajoutée par le maître de poste.

b)



#19 Pli du 14 juin 1819 expédié de Drummondville à Montréal avec la marque postale contenant le mois

La marque linéaire au tampon de Drummondville est très rare dans les collections privées. Au cours des années nous n'avons pu répertorier qu'un seul exemplaire de cette marque en date du 31 janvier 1828. La marque rectiligne a été utilisée jusqu'à l'été de 1829 (*Illustration 20*). Une commande des petites marques circulaires à empattement est reçue à l'administration centrale des postes de Québec au début juin 1829. Cette commande permettra d'uniformiser et d'officialiser le style des oblitérations à travers tout le pays. Cette commande comprenait un tampon pour Drummondville qui une fois livré fut utilisé dès le 9 juin 1829. Cette date semble la plus ancienne utilisée par les 91 instruments reçus lors de cette commande [7].

### Notes dans le texte:

1. Archives nationales du Canada (ANC). Fonds MG44B, Volume 2, page 82.
2. Voir *The Encyclopaedia of British Empire Postage Stamps, 1639-1952* par Robson Lowe [London, Robson Lowe Ltd., 1973], page 105.
3. ANC, Fonds RG4, Série A1, Volume 161, document 101. Lettre de Daniel Sutherland, Montréal à A.W. Cochrane, Québec, datée du 21 décembre 1816.
4. ANC, Fonds RG4, Série A1, Vol 175. Lettre de George Horton, Drummondville adressée

# Les débuts de la poste à Drummondville (suite)

à John Taylor, Bureau du registraire à Québec.

5. Montréal sera le premier bureau à utiliser la marque linéaire au tampon en 1774. Suivront Three Rivers (1778), Berthier (1780), Québec (1781), William Henry (1815). Drummondville sera donc le sixième bureau à utiliser ce tampon. Il sera suivi la même année (1819) par Coteau du Lac et St. Johns.

6. Les ouvrages *The Encyclopedia of British Empire Postage Stamps, 1639-1952* préparé par Robson Lowe et le *1987-88 Canada Specialized Postage Stamp Catalogue* [Toronto, Maresch / Leggett, 1987] identifient cette oblitération comme étant utilisée de 1822 à 1829.

7. Voir l'article de David Ewens *The 1829 Order of Handstamps*, PHSC Journal, numéro 30, juin 1982, pages 4-8.

## Source des illustrations:

1. Saint-Jean, Charles A. Drummondville, 1815-1990, ses origines et son développement. Drummondville, 1990, p. 24.

2. Saint-Germain, Côme. Regards sur les commencements de Drummondville. Drummondville, La Société Historique de Drummondville, 1978, p. i.

3. Archives nationales du Canada (ANC). MG55/24-Numéro 60.

4. ANC, Archives postales canadiennes, Pièce 1989-565.N302

5. ANC, Carte NMC17998, partie 4/6, H2/300/1831.

6. Collection de l'auteur.

7. ANC, RG4, Série A1, Vol. 154 [Morin/24].

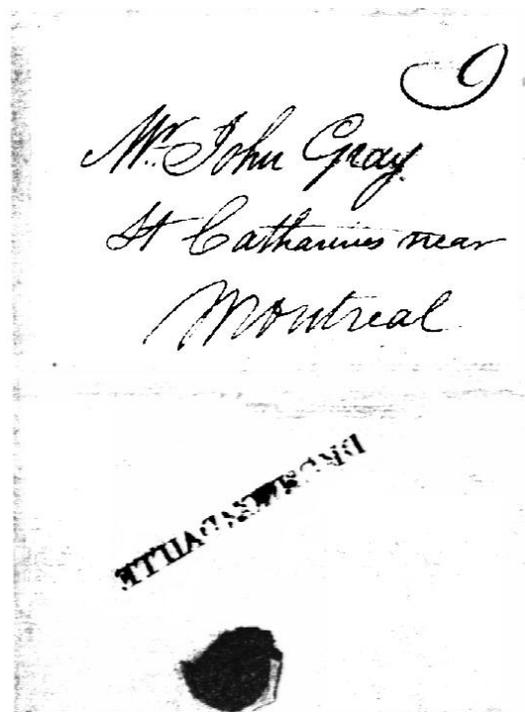
8. Collection David Handelman.

9. ANC, RG4, Série A1, Vol. 158 [Morin/53].

10. ANC, RG4, Série A1, Vol. 164 [Morin/111].

11. ANC, RG4, Série A1, Vol. 167 [Morin/135].

12. ANC, RG4, Série A1, Vol. 170 [Morin/147].



13.

#20 Pli de mars 1829 et montrant une utilisation tardive de la marque rectiligne « Drummondville ».

ANC, RG4, Série A1, Vol. 171 [Morin/155].

14. ANC, RG4, Série A1, Vol. 175 [Morin/168].

15. ANC, RG4, Série A1, Vol. 177 [Morin/191].

16. ANC, RG4, Série A1, Vol. 178.

17. ANC, RG4, Série A1, Vol. 184 [Morin/252].

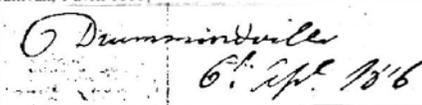
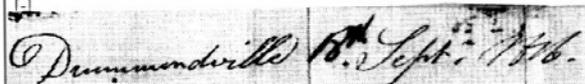
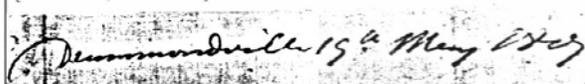
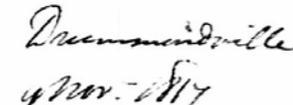
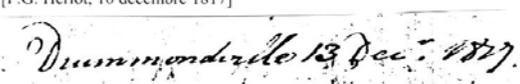
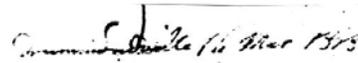
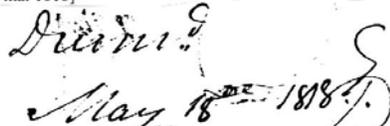
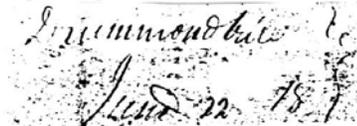
18. ANC, RG4, Série A1, Vol. 185 [Morin/256].

19. ANC, RG4, Série A1, Vol. 186 [Morin/269].

20. ANC, Collection Frank Staff [R641]

---

# Les débuts de la poste à Drummondville (suite)

<b>DRUMMONDVILLE, 1816-1819</b> <i>Identification de l'écriture des maîtres de poste</i>			
III.	Date identifiée par le MP	Journée id. par le MP	[Expéditeur] et signature du maître de poste
6	6 avril 1816	Samedi	[D. Sullivan, 1 avril 1816] 
8	16 sept. 1816	Lundi	[...] 
10	19 mai 1817	Lundi	[F.G. Heriot, 17 mai 1817] 
11	17 août 1817	Dimanche	[George Horton, 17 août 1817] 
12	9 nov. 1817	Dimanche	[Benjamin Green, 9 novembre 1817] 
13	13 déc. 1817	Samedi	[F.G. Heriot, 10 décembre 1817] 
14	16 mars 1818	Lundi	[George Horton, 1 mars 1818] 
15	18 mai 1818	Lundi	[F.G. Heriot, 11 mai 1818] 
16	22 juin 1818	Lundi	[George Horton, 16 juin 1818] 
17	11 avril 1819	Dimanche	[George Horton, 9 avril 1819] 